

>>> Quand on vient de loin

1001 visages, 1001 atouts

Le Québec vieillit. Déjà, on entrevoit les effets de cette tendance sur l'économie. Baisse générale des revenus, problèmes de recrutement de main-d'œuvre, manque de relève entrepreneuriale. Désespérant? Pas tout à fait. L'immigration peut contrer ce phénomène.

Même si Rosemont-La Petite-Patrie n'arrive qu'en 7^e position des arrondissements montréalais en termes de nombre d'immigrants, les derniers recensements montrent tout de même une augmentation de 16 % en 5 ans, leur nombre ayant atteint 26 340 en 2006, soit 20 % du nombre total de résidents.

Selon les données gouvernementales, 69 % des immigrants accueillis au Québec en 2006 avaient moins de 35 ans, 58 % connaissaient le français et 63 % détenaient au moins une scolarité de niveau collégial. En extrapolant ces chiffres, on compterait donc, parmi les 3 595 immigrants arrivés dans notre arrondissement entre 2001 et 2006, 2 494 personnes de moins de 35 ans et 2 250 détenant au moins une scolarité collégiale. Bon à savoir pour les 5 150 entreprises de l'arrondissement qui, à un moment ou un autre, auront à embaucher ou à assurer leur relève. Voilà un bassin de chercheurs d'emplois compétents, jeunes, scolarisés et enthousiastes. Les nouveaux arrivants ont ce qu'il faut pour s'intégrer et réussir. Et pourtant...

1001 difficultés, 1001 solutions

C'est prouvé, les immigrants éprouvent aujourd'hui des difficultés d'intégration économique plus aiguës que dans les années 70 et 80. Taux de chômage au-delà de la moyenne, emplois en-deçà des compétences, plusieurs Néo-Québécois n'arrivent pas à trouver leur juste place et à donner leur pleine mesure au sein de leur société d'accueil. C'est un problème complexe qui nécessite des interventions majeures. Cependant, à notre échelle, nous pouvons agir. Il en va de notre intérêt à tous. Un premier pas consiste à faire connaître à ces personnes les ressources pouvant les aider.

Difficile de rencontrer un employeur à qui faire valoir ses compétences? Plusieurs programmes gouvernementaux et ressources communautaires peuvent faciliter les contacts et les embauches. Pour se lancer en affaires, il existe des services d'information, d'accompagnement. Il est même possible d'obtenir du financement! Difficile de démêler l'organisation sociale québécoise? Il existe des groupes qui servent en quelque sorte de « traducteurs ». Aucune de ces ressources ne peut à elle seule régler tous les problèmes, mais savoir qu'il existe des solutions, c'est déjà beaucoup. Ces ressources sont gratuites, fiables, et appartiennent à tous les citoyens.



Jean François Lalonde,
directeur général

En savoir plus / Lire un témoignage

www.cdec-rpp.ca

www.journalderosemont.com